

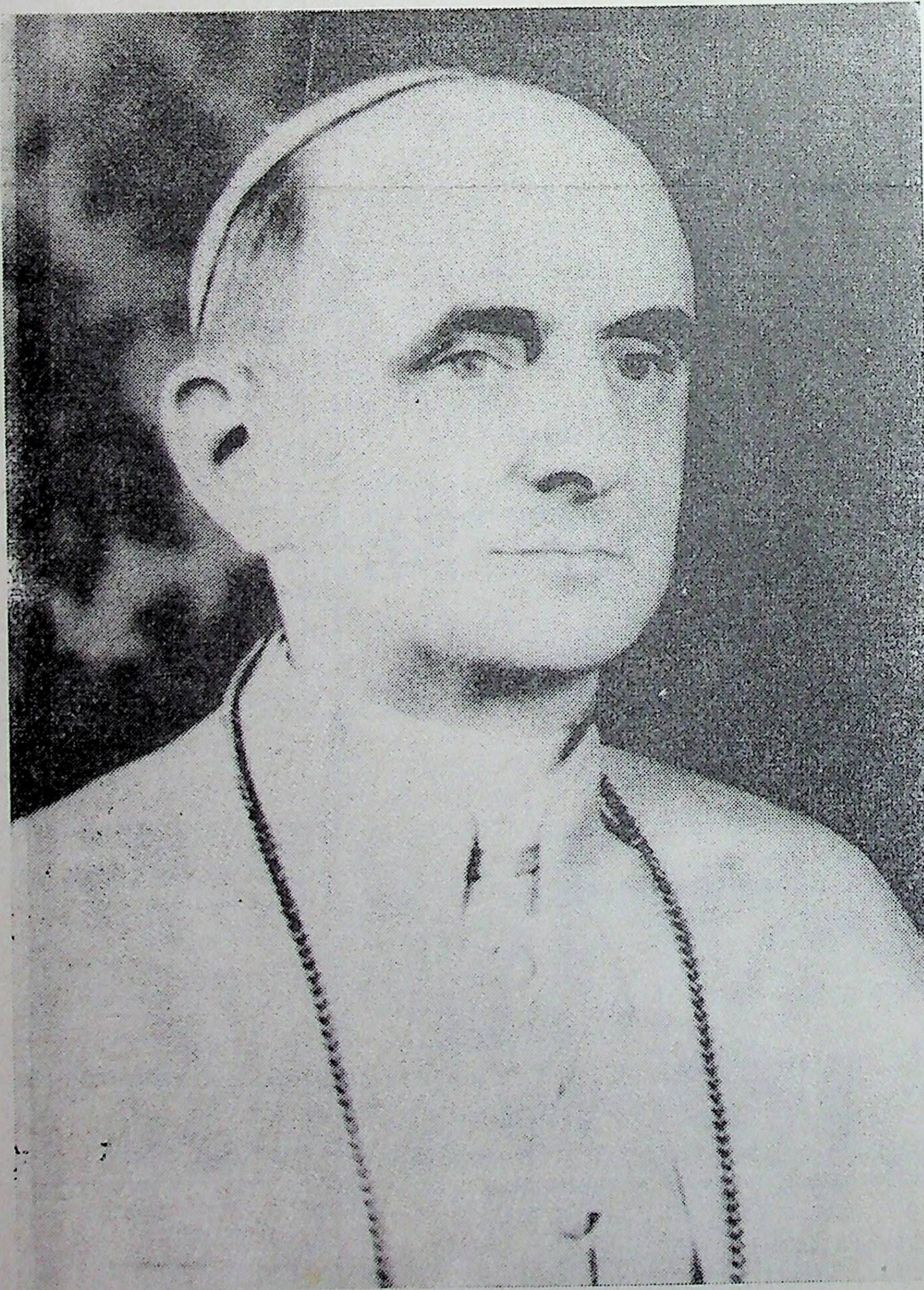
ASCOQ

mon pays

MENSUEL

le N° 0,20 N.F.

Le serviteur des serviteurs de Dieu



Sa Sainteté Le Pape Paul VI

N'avez-vous pas été bouleversés lorsque sur votre petit écran, transmise depuis New York, vous est apparue soudain, ce soir-là, l'image du Saint-Père ? Il était près de vous, il vous parlait. Quel homme simple et humble ! Il disait aux représentants des 117 nations, il vous disait, à vous qui le regardiez et l'écoutez : « Celui qui vous parle est un homme comme vous, il est votre frère ».

Finis le protocole des princes qui jadis empêchait le Pape, notre père, d'approcher ses enfants. Depuis Jérusalem et Bombay, tout le monde sait que ce père veut être de plain-pied avec ses enfants, que son grand désir est de voir les hommes du monde entier l'aborder sans crainte et sans barrière. C'est une nouvelle image du Pape qui apparaît.

Nous, les 120 pèlerins d'Ascq, nous le savons depuis le 4 avril 1964. Nous avons bien vu ce jour-là qu'il n'y avait plus de barrières, nous, à qui il demandait simplement en nous abordant si nous avions fait bon voyage et si nous avions bien visité Rome depuis notre arrivée. Nous avons fait alors cette expérience inouïe d'avoir le Saint-Père pour nous seuls. Il faut avoir fait cette expérience pour comprendre le changement qui s'opère dans l'Eglise depuis Jean XXIII et depuis le Concile.

Ce que Paul VI a dit à l'O.N.U., c'était pour nous, pèlerins d'Ascq, l'écho de ce que nous savions de lui. Ne nous a-t-il pas révélé déjà en avril 1964 son amour de la paix, du pardon et de l'entente entre tous les hommes ?

C'est le même message qu'il a répété à l'O.N.U., demandant à ces représentants des nations de se mettre ensemble pour accomplir leur travail, qui est de procurer la paix universelle et à tous les hommes, surtout aux plus pauvres, une vie décente et digne.

Pèlerins d'Ascq, qui avez participé à l'inoubliable réception du Saint-Père, vous avez constaté son humilité. Vous n'avez pas été surpris de le voir entrer dans la grande assemblée des Nations Unies bien à l'aise, souriant, très simple, portant son pardessus sur son bras, comme un voyageur ordinaire. Mais vous savez aussi quelle impression on éprouve à le voir de près. Il se dégage de sa personne un rayonnement, une sorte de lumière mystérieuse, que tout le monde ressent. Car son visage reflète la présence de Dieu. Par sa bouche, vous l'avez senti, c'est le Christ qui parle.

Oui, quelque chose a changé dans l'Eglise depuis Jean XXIII et depuis le Concile. Mais n'y a-t-il pas aussi quelque chose de changé dans le monde ?

La guerre est devenue insoutenable, absurde et criminelle. N'importe quelle guerre, même celle du Viet-Nam. Le Cardinal Liénart, ancien combattant qui a fait toute la guerre, l'a proclamé au Concile. La distinction entre guerre juste et guerre injuste est impossible. Il faut en finir, mettre la guerre au pilori comme une chose honteuse. Le Pape, de la part de Dieu, a supplié toutes les nations de la bannir. Quelle espérance !

L. W.

EN MÉDITANT LE DISCOURS DE PAUL VI A L'O.N.U.

La paix est un don de Dieu, mais qui exige notre collaboration, car Dieu ne fait rien sans nous. Il respecte notre liberté. La paix donc sera aussi une conquête de l'homme.

Les circonstances présentes rendent plus nécessaire que jamais le travail de tous pour la paix. Les chrétiens ont le devoir de s'y placer au premier rang, car leur Maître a proclamé : « Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés fils de Dieu ».

Certes la route de la paix n'est pas facile. Quiconque s'y engage entre dans la voie du sacrifice et de l'héroïsme. Le chemin de la paix a été arrosé de nos

larmes et de noir sang, il est jonché des ruines de nos foyers et de nos tendresses brisés. Il faut du courage pour y persévérer jusqu'au pardon, qui seul assure la paix des cœurs et la paix entre les peuples.

Ascq a constitué une étape encourageante sur la route de la réconciliation et du pardon. Petite cité où les larmes et le sang ont coulé à flots, mais où la grâce de Dieu a surabondé.

On souhaiterait qu'Ascq devienne un haut-lieu de la prière pour la paix, un sanctuaire où, venus de tous les horizons, se rassemblent les apôtres de la paix.

Autour de la table

Les repas jouent un grand rôle dans la vie de famille. C'est là qu'on perçoit quelle différence il y a entre l'homme et l'animal. L'acte de manger nous est commun avec les autres êtres vivants, avec les bêtes. Mais l'homme a ennobli cet acte. Il en a fait une sorte de cérémonie. Autour de la table la famille se rassemble et c'est là que se resserrent les liens d'affection et d'amitié. Les repas ont une grande importance dans la vie familiale.

Il en est de même dans la vie sociale. On aime se retrouver entre amis autour de la table. Et quand les plats sont succulents, ça ne gêne rien. Il faut attacher de l'importance aux repas communautaires.

De là vient le succès de ces banquets qu'on a vu s'organiser ces derniers temps : le banquet des cheveux blancs que la municipalité offre aux aînés le 5 septembre ; le souper familial organisé au profit des écoles libres le 7 novembre ; le banquet des Anciens Combattants qui permit aux vieux soldats d'échanger leurs souvenirs le 11 novembre, et enfin la ducasse à pierrots des Amicales laïques le 14 novembre.

Que de banquets ! que de réjouissances ! Félicitons ceux qui les organisent : ils accomplissent une œuvre sociale, ils contribuent à resserrer entre tous les Ascquois les liens d'amitié.

Responsables de vos enfants

La reprise des catéchismes depuis la mi-septembre nous a donné l'occasion de prendre contact avec les parents. Tous ceux qui s'occupent de l'éducation des enfants ont intérêt à se rencontrer, à échanger

leurs remarques, à exprimer leurs désirs, à unir leurs efforts.

Vos enfants, n'est-ce pas ce que vous avez de plus cher ? Leur avenir et leur formation c'est votre souci de tous les jours. Vous sen-

tez bien que devant Dieu vous en êtes responsables. Leur éducation est le premier de vos devoirs.

Quand on parle d'éducation, il s'agit d'une éducation complète. Vous ne négligez pas leur santé, leur alimentation, leur habillement, leur sommeil, leurs études. Tout cela a de l'importance pour l'avenir de vos enfants.

Une éducation complète va plus loin encore, vos enfants ont une âme. Ils ont une destinée terrestre : vous voulez qu'ils soient quelqu'un sur le plan professionnel, sur le plan familial, sur le plan civique. Ils ont aussi une destinée éternelle comme fils de Dieu et frères du Christ. Vous devez vouloir qu'ils soient quelqu'un sur le plan chrétien.

Un père désire toujours que ses fils soient mieux que lui. Vous dites : « Je veux qu'il réussisse mieux que moi, qu'il fasse une plus belle carrière, qu'il fonde un foyer encore meilleur que le mien, qu'on l'estime plus que moi dans sa profession et dans sa cité ». Vous avez parfaitement raison. Mais pour aller jusqu'au bout, il faut vouloir que votre fils soit meilleur chrétien que vous, que sa foi soit plus éclairée, sa vie chrétienne plus ouverte, sa religion plus personnelle, son influence plus rayonnante dans l'Eglise.

C'est ce que les catéchistes prêtres, religieuses et laïques essaient de réaliser. Mais ils ne peuvent rien sans vous. Pour réussir, il faut nous y atteler tous ensemble.

De là vient l'utilité des contacts entre parents et catéchistes. Pour que l'éducation chrétienne de vos enfants soit réussie, vous, parents, devez les aider. Les réunions de parents ont permis un échange fructueux. Ceux qui y ont participé ont décidé de s'intéresser au catéchisme de leurs enfants, de suivre leur travail, de regarder leur cahier, de les aider à réfléchir et à répondre aux questions qui se posent.

Les catéchistes de vos enfants sont résolus à poursuivre cette expérience. D'autres réunions auront lieu. Nous sommes persuadés que les parents y apporteront leur collaboration, non seulement les mamans, mais aussi les papas.

Qu'ils soient toujours fiers de leurs enfants. Qu'ils aient la volonté d'en faire des hommes et des chrétiens.

ASCQ - Salle de l'Estrielle

Rue du Général Leclerc

Samedi 27 novembre 1965

de 21 à 2 heures du matin

grande
NUIT

des Supporters "Allez Ascq"

sous l'égide de l'Union Sportive Ascquoise
au profit des jeunes joueurs de l'U.S.A.

avec l'ORCHESTRE

Luc VALBRUN

Au cours de la soirée (par tirage)

Présentation de "Miss Catherinette"

Salle climatisée - Parking pour voitures⁵

BUFFET * BUVETTE * VESTIAIRE

Prix d'entrée : 5 fr.

C'est une
AMBIANCE SUPPORTERS !

Un groupe d'Ascquois rassemblés pour les œuvres de la communauté.



(Cliché « La Voix du Nord »)

LA PREMIÈRE COMMUNION

Rappelons d'abord que la première communion d'un enfant est déterminée par des lois précises. Vous pouvez les trouver dans le Code des lois ecclésiastiques pour toute l'Eglise, article 855, et dans les statuts du diocèse de Lille, article 144.

En voici le texte :

« En danger de mort on peut et doit communier un enfant à la seule condition qu'il sache discerner le Corps du Christ du pain ordinaire et le recevoir avec respect ».

« En dehors du danger de mort, l'initiative de la première communion vient normalement des parents. Mais il est du devoir du curé de s'assurer, au besoin par un examen, si les enfants ont vraiment les dispositions requises ».

Il n'était pas inutile de rappeler cette loi. Parfois des parents se plaignent de n'avoir pas été avertis qu'il existait des catéchismes préparatoires à la communion des petits. Ils n'ont pas à se plaindre, ni à réclamer ils ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes, car la loi de l'Eglise est très claire : « l'initiative vient normalement des parents ». A eux de décider, à eux de demander l'admission de leurs enfants à la communion.

Les prêtres n'ont qu'un seul devoir en cette matière, s'assurer que les enfants

sont suffisamment préparés et qu'ils ont les dispositions requises pour participer à l'Eucharistie. Certes, avec l'aide de personnes dévouées, la paroisse organise des réunions dans les différents quartiers pour préparer ces petits. Normalement cette préparation des tout jeunes devrait être faite dans la famille, c'est le rôle d'une maman chrétienne d'ouvrir son enfant de 7 ou 8 ans à la connaissance et à l'amour de Dieu, de former sa conscience pour qu'il discerne le bien et le mal, d'éveiller son désir de recevoir le Seigneur dans l'hostie. Néanmoins pour aider les pa-

rents on a organisé des réunions par quartiers, ordinairement le jeudi. Mais il est du devoir des parents de s'informer, de prendre contact avec la catéchiste du quartier, de lui demander d'accueillir tel ou tel enfant. Les parents ne doivent pas attendre que la catéchiste aille les chercher.

Certains oublient leurs responsabilités. Ils attendent tout des autres. Qu'ils sachent bien que la formation religieuse de leurs petits leur incombe. Les catéchistes veulent bien les aider. C'est un grand service qu'ils rendent mais la décision revient aux parents.

LA SALLE DE L'ESTRIELLE

Durant l'été dernier une nombreuse équipe de jeunes, pleins d'entrain et de dévouement, ont répondu à l'appel de M. Henri Nicome et avec lui ont entrepris de faire la toilette intérieure de la salle de l'Estrielle. Ils y ont consacré de nombreuses soirées d'été : qu'ils en soient remerciés.

Peut-être avez-vous vu la salle depuis cette réfection : elle est devenue très nette et très agréable.

Par la même occasion les radiateurs à gaz ont été revus et mis au point. Les blocs de régulation et les obturateurs avaient beaucoup souffert pendant la

longue période où la salle n'avait pas de carrelage. La poussière de ciment avait pénétré partout. Maintenant le chauffage est bien au point, amplement suffisant pour les froids les plus rigoureux.

Vraiment cette salle est une réussite. Elle répond aussi à un besoin dans notre commune, puisque les groupements et sociétés les plus divers la demandent sans cesse pour leurs fêtes et leurs réunions. Elle sert aussi pour les réceptions et les repas à l'occasion des noces et des communions solennelles.

Pour satisfaire ces demandes, il est nécessaire d'établir un calendrier. C'est pourquoi les usagers recevront bientôt une circulaire leur demandant de faire connaître aussitôt que possible les dates auxquelles ils désirent louer la salle en 1966. Quand le Comité de la salle sera en possession de toutes ces dates, il établira le calendrier et ensuite réunira les représentants des groupements pour leur confirmer leurs jours d'usage de la salle pour la prochaine année.

Le comité demande aussi aux familles qui prévoient des réceptions ou des banquets de faire leur demande très longtemps à l'avance. Il y eu l'année dernière des déceptions : certains espéraient la salle et ne l'ont pas obtenue parce qu'elle était déjà retenue et promise. La prudence commande donc de prévoir de très loin.

Certains ont remarqué qu'il y a eu ces derniers temps, des déficiences dans l'éclairage fluorescent de la salle. C'est exact, mais ces déficiences ne sont pas dues à l'électricien qui a fait le montage, ni à la Société Mazda qui a fourni le matériel. Il s'agit d'un accident absolument imprévisible et personne n'est coupable. La Société Mazda nous a promis de tout remettre en état.

Très bientôt nous aurons une salle impeccable.

Remarque importante. — La salle a été construite par l'initiative de la paroisse, mais elle est gérée par un Comité. C'est à un membre de ce Comité, Henri Nicome ou Albert Arbault, qu'il faut s'adresser pour connaître les conditions de location. C'est également Albert Arbault qui a bien voulu accepter la charge de percevoir ce qui est dû par les usagers. Faites-lui confiance et bon accueil.

ASCQ, au fil des jours

Cette pauvre Madelon quand même ! Elle a bien vieilli, elle commence à tomber littéralement dans l'oubli. Eh oui ! Un chanteur qui n'est tout de même pas de la nouvelle vague, n'a pas été fichu l'autre soir, un soir du 11 novembre ! de nous débiter correctement son dernier couplet.

Pauvre caporal en képi de fantaisie, tu as bien bredouillé et la Madelon en a fait tout autant avant de te laisser repartir bredouille...

Tout cela nous fait sentir

comme le temps passe... Nous qui ne sommes pourtant point des anciens de la Grande Guerre, avons nous assez défilé au pas comme des petits hommes en chantant à tue-tête (et sans bien comprendre les paroles) cette bonne Madelon et sa coéquipière : la Madelon de la Victoire.

Nous n'étions pas des Dassary mais, croyez-moi, on ne se trompait pas dans les couplets...

Il est vrai que ce temps-là est tellement bien fini que les jurys ont préféré même l'Ami Bidasse — avé

l'assent du midi — à cette bonne vieille Madelon.

Vous me direz qu'à plus de 75 ans, la servante n'est plus ni jeune, ni gentille, et que sa légèreté ne doit plus guère être celle d'un papillon — bien sûr... — mais ne peut-on rester fidèle même si les yeux ne pétillent plus comme autrefois...

Allons, chère Madelon, croyez bien qu'il y a encore en France beaucoup de cœurs qui battent un peu plus vite à vos accents, un peu comme lorsqu'on nous joue « La Marseillaise ».

Le Reporter Fantascq



L'abondance de matières du numéro précédent ne nous a pas permis de publier cette photo.

Un groupe d'enfants des colonies de vacances.

Cliché « La Croix du Nord »

A R M I S T I C E !

Novembre dix neuf cent dix-huit, matin brumeux
 Sous un pâle soleil s'estompe l'automne.
 Par delà les vallons le brouillard est fumeux
 C'est la guerre encor, tout près le canon tonne.
 Quand soudain vient surgir l'instant tant attendu
 De la fin des combats que depuis quatre années
 Ont répandu le sang qu'un sol de France a bu.
 L'holocauste aurait-il vécu sa randonnée ?
 Oui l'heure est proche, enfin que revienne la Paix,
 Le retour au foyer, les douces retrouvailles
 De nos chers éloignés. Bientôt pareils souhaits
 Seront exaucés se terminant les batailles.
 Légendaire clairon du caporal Sellier
 Viens sonner près d'Haudroy cet hallali suprême
 De l'Allemand maudit, ce farouche guerrier,
 Vaincu par les Poilus dans un effort extrême.
 Héroïques soldats de Verdun à l'Yser
 De Lorette au Kemmel, au dur chemin des Dames,
 Quel calvaire affligeant. Ces longues nuits d'hiver
 Où ne vient réchauffer aucunes douces flammes.
 Le déluge de fer qui crève les cagnas
 Pilonnant les boyaux, trouant les chairs meurtries
 Cette chair à canon que délivre le trépas.
 Hélas que de copains sont morts pour la Patrie
 A l'aube d'un matin, à l'orée d'un soir
 Quand tout en eux chantait la jeunesse et l'espoir
 Ils sont là des milliers qu'une humble croix de bois
 Indique leur sommeil en la plaine affligée.
 Où les obus meurtriers ont ravagé les toits.
 Dévastant les cités aux pierres calcinées
 Tous ces chers disparus, enterrés sans cercueil
 Sont l'atroce rançon de la grande hécatombe
 Héros sans nom avec la glaise pour lindeul.
 Camarades aimés où retrouver vos tombes ?
 Mais ces temps sont lointains, seul le souvenir
 Vigilant en nos cœurs où le culte sacré
 De nos glorieux morts nous rappelle à toute heure
 L'impérieux devoir d'union et d'amitié.

R. Dumarçais.

**Deuxième Anniversaire
 du Pèlerinage à Rome**
 sur ce cliché :
LE GROUPE DE PÈLERINS ASCQUOIS

Madame Henri DEPREY
 Monsieur et Madame COUTURE-DEPREY
 Monsieur et Madame DE BRUYNE-VANHECKE
 sont heureux de vous annoncer le mariage
 de leurs enfants

Chantal et Pierre

qui sera célébré le 18 décembre 1965, à 10 h. 30
 en l'église St-Pierre à Ascq.

A l'issue de la cérémonie
 les familles recevront Salle de l'Estrielle.

M^r et M^{me} J. DESQUENNE-LEPRINCE

M^r et M^{me} R. JONQUET-ALLIMANN

sont heureux de vous faire part du mariage
 de leurs enfants

Martine et Pierre

qui sera célébré le samedi 11 décembre 1965,
 à 16 heures, en l'église St-Pierre à Ascq.

Les familles recevront à l'issue de la cérémonie religieuse
 en la salle du Cercle de Garçons, rue du Général Leclerc.

Cet avis tient lieu d'invitation

Nos joies

ONT REÇU LE BAPTEME :

Nathalie DUHEM
 Nathalie MINGOT
 Brigitte DEHOUCK
 Pascal HENNIN
 Marie-France EDOUARD
 Béatrice DELATTRE
 Didier CIMETIÈRE
 Marc MÉRIE
 Eric LERUSTE

SE SONT UNIS
 PAR LE SACREMENT
 DU MARIAGE :

André ROUSSEL
 et Josette MAENE
 Gilbert DE CUBBER
 et Marguerite-Marie LAMBLIN
 Daniel DEFAUWE
 et Arlette HENNEBELLE

Nos deuils

ONT ETE INHUMES
 AVEC LES PRIERES
 DE L'EGLISE :

Vincent DE VOLDER,
 80 ans

Jeanne CORNIL-DELAVAL,
 87 ans

Marthe LETELLIER-
 POLEYN, 86 ans

Thérèse BURETTE-
 MOERMAN, 53 ans

René NONNEZ, 58 ans

Paul HENNIN, 52 ans

Le Directeur de la Publication : L. WECH
 4^{me} trimestre 1965

Imprimerie Boulonnais - Asca

Décès de deux Pèlerins de Rome

Pour la première fois
 nous avons le douloureux
 devoir d'annoncer du groupe
 des pèlerins de Rome
 que le Seigneur vient de
 rappeler à Lui deux de nos
 compagnons de voyage :
 M^{me} Floquet et M. Paul Hennin.

M. Paul Hennin désirait
 vivement prendre part au
 pèlerinage en mémoire de
 son père, M. Apollinaire
 Hennin, tué dans le massacre
 d'avril 1944. Mais déjà
 sa santé laissait à désirer
 et pendant un moment il se
 demanda s'il lui serait permis
 et possible d'accomplir
 ce voyage. Ce fut une grande
 joie pour lui de venir
 à Rome. M^{me} Hennin, son
 épouse, veilla sur lui tout
 au long du pèlerinage.
 Nous remercions Dieu
 d'avoir accordé cette grâce
 insigne à notre ami avant
 de mourir. Il est décédé le
 11 novembre.

M^{me} Floquet était rattachée
 à Ascq par le mariage
 d'un de ses fils avec
 M^{me} Crépin-Baratte. Elle
 considérait le pèlerinage de
 Rome comme une des grandes
 grâces de sa vie. Elle
 en restait marquée profondément
 et ce souvenir illumina sa fin
 survenue le 1^{er} novembre.

Nous recommandons instamment
 aux prières de leurs amis
 ces deux défunts qui viennent
 d'achever leur voyage sur la terre
 et sont partis en pèlerins vers leur
 patrie céleste. Que leurs
 compagnons de Rome se souviennent
 d'eux dans leurs prières fidèles.

